Niveau(x) d'enseignement : 4 Numéro EDUQ : 9070278
Centre d'intérêt : 777

Les Points forts et les points faibles des élèves à la suite de l'analyse de leurs résultats à l'épreuve d'histoire du Québec et du Canada, juin 1989 / Direction du développement de l'évaluation, Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques ... [Québec] : Ministère de l'éducation, c1990
1 p. ; 28 cm -- (Rétroinformation / Direction du développement de l'évaluation)

Le couv. porte en outre : Formation générale. Code : 9091-0255 ; 16-7107-03

ISBN 2-550-15314-5

Vedet.-l. rencontre : Québec (Province). Direction générale de l'évaluat. et des ressources didactiques. Direction du développement de l'évaluation

Descripteur(s) : Examen scolaire * Rendement scolaire * Histoire du Québec * Histoire du Canada * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Cette "rétroinformation" fournit une synthèse des résultats obtenus en juin 1989 par un échantillon d'élèves à l'épreuve d'"Histoire du Canada et du Québec" pour le secondaire et une analyse détaillée de la correction. L'épreuve comprenait vingt-deux items à réponse choisie et huit items à réponse construite. Elle couvrait le régime français, le régime britannique et la période contemporaine. En outre, cette épreuve permettait de mesurer les habiletés de décrire, d'analyser et de synthétiser. Les élèves ont fait preuve d'une compétence plus que suffisante dans la partie du programme portant sur le régime français et sur les débuts du régime britannique. Par contre, ils ne maîtrisent pas le contenu notionnel relatif à la période des débuts du parlementarisme et à peine celui lié au Québec contemporain. Quant aux habiletés mesurées, il semble qu'aucune tâche de synthèse n'ait été facile pour les élèves dans cette épreuve, avec 50% de réussite. Par ailleurs, le taux de réussite de 64% pour la capacité d'analyse est encourageant.

Type de document

RÉTROINFORMATION

LES POINTS FORTS ET LES POINTS FAIBLES DES ÉLÈVES À LA SUITE DE L'ANALYSE DE LEURS RÉSULTATS À L'ÉPREUVE D'HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA

Juin 1989

FORMATION GÉNÉRALE

Québec

90-70278

RÉTROINFORMATION

LES POINTS FORTS ET LES POINTS FAIBLES DES ÉLÈVES À LA SUITE DE L'ANALYSE DE LEURS RÉSULTATS À L'ÉPREUVE D'HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA

Juin 1989

Direction du développement de l'évaluation
Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1990 — 9091-0256

ISBN 2-550-15314-6

Dépôt légal — deuxième trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec

AVANT-PROPOS

Chaque année, le Ministère publiera des rapports qui présenteront et analyseront les résultats des élèves du Québec à certaines de ses épreuves. Ces publications auront pour but de permettre à chaque commission scolaire ou école de comparer les résultats de ses propres élèves à ceux de l'ensemble des élèves québécois et d'envisager, par la suite, des actions pour renforcer les aspects positifs et pour corriger les lacunes décelées.

Le présent document de rétroinformation fait partie de cette série de rapports et s'adresse au personnel de direction des services d'enseignement, aux directeurs et directrices des écoles publiques et privées, et plus particulièrement, au personnel enseignant intéressé à l'épreuve en question.

LES FORCES ET LES FAIBLESSES DES ÉLÈVES À L'ÉPREUVE UNIQUE D'HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA DE JUIN 1989

Malgré un taux d'échec de 42 p.100, l'épreuve d'histoire du Québec et du Canada a été accueillie avec satisfaction par les enseignants. Une analyse attentive des résultats nous permettra de dégager les forces et les faiblesses des élèves en 1989 et d'apporter les mises au point qui s'imposent à la planification de l'enseignement. Nous ne doutons pas que vous ayez déjà procédé à cette analyse, mais nous souhaitons apporter notre contribution à cet exercice en y ajoutant des données que vous n'avez pas.

L'ANALYSE D'ITEMS

Un premier examen de l'analyse des items de cette épreuve révèle que ceux-ci ne sont pas défectueux et que, s'ils n'ont pas tous été réussis par la majorité des élèves, ils affichent tous, sauf l'item 16, un indice de discrimination intéressant.

ANALYSE D'ITEMS

	A		B		C		D	
ITEM	RBIS	PC	RBIS	PC	RBIS	PC	RBIS	PC
01	-0.49	3.2	-0.50	14.2	**0.59**	**80.6**	-0.37	2.0
02	-0.44	21.8	-0.29	19.2	**0.57**	**56.1**	-0.26	2.8
03	**0.67**	**65.0**	-0.49	3.9	0.41	17.6	-0.47	13.4
04	-0.47	1.8	**0.61**	**92.4**	0.53	4.1	-0.54	1.8
05	-0.18	10.5	**0.35**	**82.3**	0.43	2.0	-0.37	5.1
06	-0.49	3.9	-0.57	6.2	-0.48	4.6	**0.68**	**85.1**
07	-0.25	7.6	**0.54**	**81.7**	-0.43	26.5	-0.32	4.1
08	-0.40	19.2	**0.61**	**60.2**	-0.32	15.1	-0.47	5.5
09	-0.12	16.1	-0.41	3.2	-0.50	24.9	**0.55**	**55.6**
10	-0.46	18.1	-0.34	3.0	**0.66**	**67.7**	-0.50	11.0
11	-0.33	2.3	-0.29	8.0	-0.30	36.0	**0.43**	**53.6**
12	**0.53**	**42.3**	-0.23	23.3	-0.35	21.6	0.17	12.8
13	**0.48**	**71.6**	-0.42	22.2	-0.26	4.8	-0.38	1.4
14	-0.49	5.1	-0.34	9.3	-0.44	21.3	**0.63**	**64.3**
15	-0.36	19.1	**0.50**	**65.2**	-0.29	9.1	-0.32	6.4
16	**0.28**	**46.7**	-0.02	12.7	-0.07	23.6	-0.34	16.8
17	-0.48	3.1	-0.32	8.8	-0.41	9.6	**0.53**	**78.4**
18	-0.31	19.4	**0.52**	**53.6**	-0.28	20.2	-0.35	6.8
19	**0.60**	**61.2**	-0.32	8.2	-0.35	10.3	-0.42	20.2
20	-0.22	6.8	-0.43	25.6	**0.54**	**61.9**	-0.35	5.5
21	-0.45	5.1	-0.39	37.2	-0.40	3.6	**0.56**	**54.0**
22	-0.49	27.9	-0.23	6.3	**0.58**	**61.1**	-0.30	4.5

RBIS : indice de discrimination

PC : pourcentage des élèves qui ont choisi le leurre ou la bonne réponse

L'ÉCHANTILLON

L'analyse faite à l'aide du système informatique du Ministère ne porte que sur les 22 premiers items de l'épreuve. En effet, dans le cas des huit items à réponse construite, les enseignantes et les enseignants ne font parvenir au Ministère qu'une note globale sur 24 points.

Afin d'avoir une image complète de l'épreuve, il est donc nécessaire, à partir d'un échantillon de cahiers de réponses recueilli au hasard parmi ceux de toutes les écoles de la province, y compris les écoles privées, de faire une transcription sur une fiche mécanographique des réponses aux questions 23 à 30, ajouter cette transcription à l'information sur le 22 premières questions conservée au Ministère et la traiter.

L'échantillon qui a servi à l'analyse des résultats à l'épreuve de juin 1989 comprend 727 élèves répartis sur tout le territoire du Québec. La moyenne à l'épreuve est de 62,9 p.100: 64,6 p.100 pour la section A, items à réponse choisie (1 à 22) et 58,2 p.100 pour la section B, items à réponse construite (23 à 30).

MOYENNE À L'ÉPREUVE	
SECTION A (items 1 à 22)	64,6 %
SECTION B (items 23 à 30)	58,2 %
ÉPREUVE (items 1 à 30)	62,9 %

LE NIVEAU DE DIFFICULTÉ DES ITEMS

Dans le tableau suivant, apparaît le taux de réussite à chaque question.
En partant du principe qu'un item réussi par plus de 75 p.100 des élèves est facile, qu'un item réussit par de 55 p.100 à 74 p.100 des élèves est un item à difficulté moyenne et qu'un item réussit par moins de 54 p.100 des élèves est difficile, l'ensemble de l'épreuve contenait 7 items faciles, 14 items de difficulté moyenne et 9 items difficiles.

L'examen des résultats nous indique donc que l'épreuve de juin 1989 comporte plus d'items difficiles que d'items faciles. Pour obtenir un taux de réussite supérieur, il faudra augmenter à peu près du double le nombre d'items faciles. À noter que cinq des neuf items difficiles se trouvaient dans la partie à réponse construite de l'épreuve.

TAUX DE RÉUSSITE			
SECTION	**A : Items à réponse choisie**		**(64.6%)**
1	82.3	12	38.9
2	55.7	13	72.5
3	66.6	14	64.9
4	91.5	15	64.5
5	83.2	16	44.4
6	80.3	17	76.3
7	66.7	18	52.8
8	61.3	19	63.8
9	57.1	20	56.5
10	68.8	21	57.5
11	52.1	22	62.3
SECTION	**B : Items à réponse construite**		**(58.2%)**
23	89.5	27	68.6
24	42.4	28	48.7
25	41.4	29	81
26	43.3	30	50.6

On constate que les items de la section A sont mieux réussis que ceux de la section B. Nous attirons votre attention sur le fait que bien que les questions de cette partie de l'épreuve n'étaient pas à proprement parler des questions à développement où l'élève devait formuler sa pensée et l'exprimer dans un court texte, ce bloc de questions est, année après année, moins bien réussi ou, d'un autre point de vue, plus difficile parce qu'on ne suggère pas de réponses. Les questions à réponse choisie et les questions à réponses construite demeurent deux types de question qui ne doivent pas être confondues, même si la réponse est très courte, puisque dans l'ensemble, elles ne présentent pas le même niveau de difficulté pour l'élève. L'item à réponse construite est plus exigeant que l'item à réponse choisie.

LES HABILETÉS-SYNTHÈSES

La définition du domaine a permis de dégager trois habiletés-synthèses propres au programme d'histoire du Québec et du Canada. À la fin du programme, l'élève doit être capable de décrire des réalités historiques, de les analyser et de synthétiser les temps forts de l'histoire. Il est intéressant d'examiner le degré de maîtrise des élèves au regard de ces trois habiletés. Si l'on regroupe les items qui mesurent la capacité des élèves à décrire (D1, D4, D7, D9, D12, D15, D18) en énumérant des caractéristiques d'une réalité historique ou en la situant dans le temps par exemple, on constate qu'ils maîtrisent cette habileté et qu'ils démontrent une compétence suffisante au regard de cette même habileté puisque 65,6 p.100 des élèves ont répondu correctement aux questions s'y rapportant. Il en va de même pour l'habileté à analyser (D2, D5, D8, D10, D13, D16, D19), pour laquelle on obtient, à l'épreuve de juin 1989, un taux de réussite de 64,0 p.100. Pour ce qui est de l'habileté à synthétiser (D3, D9, D11, D14, D17, D20) le taux de réussite est de 55,8 p.100. On ne peut donc parler de maîtrise suffisante dans ce dernier cas.

TAUX DE RÉUSSITE PAR HABILETÉ	
DÉCRIRE	65,6 %
ANALYSER	64,0 %
SYNTHÉTISER	55,8 %

Il a toujours semblé que l'habileté à synthétiser était plus complexe que l'habileté à analyser et à décrire. L'épreuve de juin 1989 confirme encore une fois ce point de vue. En se basant sur le taux de réussite pour juger du niveau de difficulté d'un item, il semble qu'aucune tâche de synthèse n'a été facile pour les élèves dans cette épreuve et même que 50 p.100 sont difficiles. On aura donc avantage à travailler cette habileté encore plus et à soumettre les élèves à de telles tâches en cours d'apprentissage. Par ailleurs, 50 p.100 de l'épreuve demande à l'élève de démontrer sa capacité d'analyse et, à ce chapitre, le taux de réussite de 64 p.100 est encourageant.

On peut examiner les réponses sous l'angle des contenus notionnels et les regrouper par rapport à l'empire français d'Amérique (D1, D2, D3), à la société canadienne sous le régime français (D4, D5, D6), à la Conquête et les débuts du régime britannique (D7, D8), aux débuts du parlementarisme (D9 D10, D11), à la Confédération (D12, D13, D14), au développement industriel (D15, D16, D17) et au Québec contemporain (D18, D19, D20). Qu'apprend-t-on en les groupant ainsi ?

RÉGIME FRANÇAIS (69,1 p.100)

L'EMPIRE FRANÇAIS D'AMÉRIQUE (73,5 p.100)

Les élèves ont une maîtrise plus que suffisante du contenu notionnel de cette catégorie, quelle que soit l'habileté mesurée. Une seule note discordante : à la question 2, qui porte sur le ***mercantilisme***, seulement 55,7 p.100 des élèves ont choisi la bonne réponse, et 21,8 p.100 ont répondu que «les marchands de fourrures favorisent le développement d'une colonie de peuplement». On peut donc penser que le concept du mercantilisme n'est pas bien compris des élèves. Néanmoins, c'est la partie de l'épreuve la mieux réussie.

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE SOUS LE RÉGIME FRANÇAIS (64,6 p.100)

Les questions à réponse choisie, même si elles exigent beaucoup plus de lecture, sont nettement mieux réussies que les questions à réponse construite. Bien que la question 24, portant sur le système seigneurial, n'ait été réussie que par 42 p.100 des élèves, il faut se garder de conclure qu'ils ne maîtrisent pas ce sujet (voir le taux de réussite quant au régime seigneurial dans les autres épreuves); il convient plutôt s'interroger sur la question elle-même ou sur la façon dont elle est posée. Quoi qu'il en soit, les élèves maîtrisent l'apprentissage relatif à cette partie du programme.

RÉGIME BRITANNIQUE (62,4 p.100)

LA CONQUÊTE ET LES DÉBUTS DU RÉGIME BRITANNIQUE (69,4 p.100)

Les élèves ont une maîtrise plus que suffisante du contenu notionnel de cette classe de dimensions. Ils ont beaucoup plus de facilité à décrire qu'à analyser, et le taux de réusssite de 69,4 p.100 peut certainement s'expliquer en partie par le fait qu'il n'y a pas de question de synthèse dans cette partie du programme. Encore là, les textes ne posent pas de difficultés particulières aux élèves (voir item 6 : 80,3 p.100). Par contre, environ 40 p.100 des élèves éprouvent encore de sérieuses difficultés à situer les événements dans le temps (voir item 7 : 26 p.100 des élèves qui ont échoué cet item ont choisi la période de l'Acte de Québec plutôt que celle de la Proclamation royale).

LES DÉBUTS DU PARLEMENTARISME (55,3 p.100)

On ne peut parler de maîtrise suffisante du contenu notionnel relatif à cette période de l'histoire du Québec et du Canada. Une seule des quatre questions a été réussie par plus de 60 p.100 des élèves. Une majorité d'élèves ont échoué aux trois autres questions. Ils ont éprouvé le plus de difficultés à la question exigeant une synthèse. C'est la partie du programme la moins maîtrisée.

PÉRIODE CONTEMPORAINE (60,3 p.100)

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, cette portion du programme, pourtant plus près de nous, est dans l'ensemble moins bien réussie que les deux premières. Elle constitue 50 p.100 du programme et 50 p.100 de l'épreuve.

LE QUÉBEC ET LA CONFÉDÉRATION (60,2 p.100)

Les élèves ont une maîtrise suffisante du contenu notionnel lié à cette période. Cependant, encore une fois, ils éprouvent de sérieuses difficultés à analyser les causes de la Confédération, mais ils réussissent bien à décrire la Politique nationale de John A. Macdonald.

LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL (61,2 P.100)

Les élèves ont une maîtrise suffisante du contenu notionnel lié à cette période. Cependant, ils éprouvent de la difficulté à lire une carte géographique. Il est étonnant de constater qu'à la question 16, les élèves ont choisi, dans une proportion de 16,8 p.100, la carte (D) portant sur le régime français alors que 23,6 p.100 d'entre eux ont choisi la carte (C) portant sur le développement minier durant la période duplessiste, alors que seulement 46,7 p.100 des élèves ont choisi la bonne carte, pourtant la seule en couleur.

LE QUÉBEC CONTEMPORAIN (59,4 p.100)

Les élèves maîtrisent relativement bien le contenu notionnel lié à cette période. Il faut cependant examiner les résultats de plus près pour comprendre ce qui s'y passe. Sur six items, un seul a été réussi par plus de 80 p.100 des élèves, l'item 29, il faut cependant bien voir que le fait de demander aux élèves de ne relever qu'un des deux changements survenus durant la période 1960-1970 facilitait grandement leur tâche. La réussite aux autres items se situe autour de 60 p.100 exception faite de l'item 30 qu'un élève sur deux seulement a réussi. Cet item leur demandait de démontrer leur habileté à synthétiser.

TAUX DE RÉUSSITE PAR CONTENU NOTIONNEL	
L'empire français d'Amérique	73,5 %
La Conquête et les débuts du régime britannique	69,4 %
La société canadienne sous le régime français	64,6 %
Le développement industriel	61,2 %
Le Québec et la Confédération	60,2 %
Le Québec contemporain	59,4 %
Les débuts du parlementarisme	55,3 %

En conclusion, on peut dire qu'au regard d'un seuil de réussite fixé à environ 60 p.100, les résultats des élèves à l'épreuve de juin 1989 permettent de reconnaître la maîtrise des apprentissages prévus à ce programme. Les élèves ont démontré leur capacité à réaliser des tâches d'évaluation dans l'ensemble du programme, et particulièrement, en ce qui a trait aux habiletés à décrire et à analyser. L'habileté à synthétiser, qui demande aux élèves de prendre en compte plus d'un aspect du concept de société ou du concept d'évolution, pose encore certaines difficultés. De plus, ils ne maîtrisent pas le contenu notionnel relatif à la période des débuts du parlementarisme et à peine celui lié au Québec contemporain. Dans ces deux cas, l'habileté à synthétiser est faible. Par ailleurs, les élèves ont fait preuve d'une compétence plus que suffisante dans la partie du programme portant sur le régime français et sur les débuts du régime britannique.

Enfin, nous aimerions attirer votre attention sur les taux de réussite des items 1, 4, 6, 15, 19, 20, et 27. Ces items comportent tous des textes qui pourraient à première vue effrayer les élèves allophones ou mauvais lecteurs. Or, ces items ont tous été réussis par plus de 60 p.100 des élèves, et trois de ces sept items affichent un taux de réussite supérieur à 80 p.100. La longueur d'une question, si le niveau de langue est adapté aux élèves, n'est donc pas nécessairement un indice de difficulté supplémentaire ou supérieure.

Cette analyse vaut pour l'ensemble des élèves du Québec. Il se peut que dans votre milieu, pour vos groupes d'élèves, la situation soit quelque peu différente. Le fait d'avoir le portrait du taux de réussite de l'ensemble des élèves vous permettra de comparer et de situer les vôtres par rapport à cet ensemble.

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

16-7187-03

RÉTROINFORMATION

9070279 9116

EDUCATION

LNE. QQED

ED CB

DA DF

LES POINTS FORTS ET LES POINTS FAIBLES DES ÉLÈVES À LA SUITE DE L'ANALYSE DE LEURS RÉSULTATS AUX ÉPREUVES DE

GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC ET DU CANADA, 3e SECONDAIRE

Juin 1988 et Juin 1989

FORMATION GÉNÉRALE

Québec

RÉTROINFORMATION

LES POINTS FORTS ET LES POINTS FAIBLES DES ÉLÈVES À LA SUITE DE L'ANALYSE DE LEURS RÉSULTATS AUX ÉPREUVES DE

GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC ET DU CANADA, 3e SECONDAIRE

Juin 1988 et Juin 1989

Direction du développement de l'évaluation
Direction générale de l'évaluation et des ressources didactiques

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1990 — 9091-0506

ISBN 2-550-15381-2

Dépôt légal — troisième trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Québec

AVANT-PROPOS

Chaque année, le Ministère publiera des rapports présentant et analysant les résultats des élèves du Québec à certaines de ses épreuves. Ces publications permettront à chaque commission scolaire ou à chaque école de comparer les résultats de ses propres élèves à ceux de l'ensemble des élèves québécois et d'envisager, par la suite, les actions à entreprendre pour améliorer les points forts et pour corriger les lacunes décelées.

Le présent document de rétroinformation fait partie de cette série de rapports et s'adresse au personnel de direction des services d'enseignement, aux directeurs et directrices des écoles publiques et privées, et plus particulièrement, au personnel enseignant qu'intéressent les épreuves en question.

FORCES ET FAIBLESSES

DES ÉLÈVES EN GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC ET DU CANADA

Analyse des résultats aux épreuves de
juin 1988 et de juin 1989

par Denyse Moreau
Responsable en évaluation
Direction du développement de l'évaluation

LIMINAIRE

L'analyse comparative qui suit a été rendue possible grâce à la collaboration des personnels des commissions scolaires et des établissements privés, pour ce qui touche la collecte des données; elle est également due au travail de mesdames Monique Brunelle de la DDE, Marie-Noelle Soumeillant, de la commission scolaire régionale Blainville-Deux-Montagnes, Denise Authier, de la commission scolaire régionale de Chambly, pour ce qui touche l'interprétation des résultats.

STRUCTURE DES ÉPREUVES

La Définition du domaine portant sur le programme de Géographie du Québec et du Canada constitue le canevas d'élaboration des épreuves uniques. Le tableau-synthèse de cette définition rend compte de la répartition des éléments d'information recueillis à l'intérieur de treize dimensions.

Les épreuves comprennent vingt-deux items à réponse choisie et huit items à réponse construite. Chaque dimension peut être mesurée au moyen de l'une ou l'autre forme d'item.

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que chaque item est formulé dans le respect des habiletés circonscrites par la Définition de domaine (décrire, analyser, synthétiser), habiletés qui se traduisent par des comportements observable.

Ainsi, à titre d'exemple, pour décrire les mines, l'élève devra être capable de localiser une ressource en précisant ses éléments de situation (coordonnées, frontières, limites, point de repère); pour analyser les mines, l'élève devra être capable d'énumérer les facteurs explicatifs d'une réalité géographique; pour synthétiser les mines, l'élève devra être capable d'établir le processus de développement d'un espace ou d'une ressource au regard de l'activité économique.

On reconnaît donc certaines exigences liées à chacune des dimensions. C'est pourquoi, la partie construite de l'épreuve comporte des conditions de réussite. Ces mêmes exigences apparaissent aussi dans la partie choisie, mais dans ce cas, des solutions sont proposées à l'élève.

ANALYSE D'ITEMS

Actuellement, le système informatique du Ministère traite les vingt-deux premiers items et le résultat global sur vingt-quatre points graphité par le personnel enseignant sur la feuille de réponse de l'élève. Il y a donc huit items pour lesquels la Direction du développement de l'évaluation n'obtient pas de résultats détaillés.

Pour faire une analyse complète des épreuves, nous avons donc procédé à la collecte d'un échantillon de cahiers de réponses des élèves et nous avons ajouté le résultat de chacun des huit items aux vingt-deux premiers pour chaque élève retenu, ce qui nous a permis d'avoir une idée générale de la compétence des élèves ainsi que des types d'erreurs qu'ils commettent.

LES RÉSULTATS

Les tableaux des pages qui suivent présentent les résultats globaux aux épreuves de juin 1988 et de juin 1989.

GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC ET DU CANADA

ÉPREUVE UNIQUE DE JUIN 1988

Connaissance	Dimension	Item	Nombre d'informations	Résultats (Moyenne)
Mines et eau 20 %	D1, D2, D3	1, 2, 3, 4, 5, 23	6	67,0 %
Forêt et agriculture 20 %	D4, D5, D6	6, 7, 8, 24, 25, 26	6	61,5 %
Énergie 20 %	D7, D8, D9	9, 10, 11, 12, 13, 14	6	53,0 %
Population 15 %	D10, D11	15, 16, 17, 18, 29	5	75,7 %
Québec et Canada 25 %	D12, D13	19, 20, 21, 22, 27, 28, 30	7	73,8 %

	Dimension	Item	Nombre d'informations	Résultats (Moyenne)
Décrire 30 %	D1, D4, D7, D10, D12	1, 6, 7, 10, 15, 19, 20, 27, 28	9	67,9 %
Analyser 50 %	D2, D5, D8, D11	2, 3, 4, 8, 9, 11, 12, 13, 16, 17, 18, 23, 24, 25, 29	15	65,3 %
Synthétiser 20 %	D3, D6, D9, D13	5, 14, 21, 22, 26, 30	6	69,1 %

SECTION A : Items à réponse choisie = 67,0 %

SECTION B : Items à réponse construite = 65,8 %

RÉSULTAT FINAL : 66,8 %

GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC ET DU CANADA

ÉPREUVE UNIQUE DE JUIN 1989

Connaissance	Dimension	Item	Nombre d'informations	Résultats (Moyenne)
Mines et eau 20 %	D1, D2, D3	1, 2, 3, 4, 23, 24	6	58,5 %
Forêt et agriculture 20 %	D4, D5, D6	5, 6, 7, 8, 9, 25	6	63,1 %
Énergie 20 %	D7, D8	10, 11, 12, 13, 26, 27	6	56,0 %
Population 15 %	D9, D10	14, 15, 16, 17, 28	5	76,4 %
Québec et Canada 25 %	D11, D12, D13	18, 19, 20, 21, 22, 29, 30	7	61,0 %

	Dimension	Item	Nombre d'informations	Résultats (Moyenne)
Décrire 30 %	D1, D4, D9, D11	1, 2, 3, 6, 14, 18, 19, 20, 28	9	73,7 %
Analyser 50 %	D2, D5, D7, D10, D12	3, 4, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 15, 16, 17, 21, 22, 23, 26	15	65,7 %
Synthétiser 20 %	D3, D6, D8, D13	13, 24, 25, 27, 29, 30	6	39,3 %

SECTION A : Items à réponse choisie = 68,3 %

SECTION B : Items à réponse construite = 46,6 %

RÉSULTAT FINAL : 62,5 %

ANALYSE DES RÉSULTATS

Tant en 1989 qu'en 1988, le module le mieux réussi est celui qui porte sur la population alors que le plus faible est celui de l'énergie.

Les résultats relatifs à l'habileté à analyser s'équivalent; on constate un progrès dans l'habileté à décrire en 1989, alors que l'habileté à synthétiser subit un recul par rapport à 1988. Cette situation s'explique en partie par le fait qu'en 1989, cinq items sur six formulés en réponse construite étaient des synthèses, comparativement à trois items sur six en 1988.

Voici maintenant, pour chaque grand champ de connaissance, les forces et les faiblesses des élèves telles que les révèle l'analyse des résultats.

LES MINES

Points forts — Les élèves sont capables de décrire une région minière (points de repère, coordonnées).

Ils sont aussi capables d'associer le type de minerai à la bonne région physiographique.

Points faibles — Par ailleurs, les élèves distinguent mal les classes de roches et, à cet égard, 30 p. 100 d'entre eux associent les roches sédimentaires aux minéraux métalliques.

L'EAU

Points forts — Les élèves sont capables de faire une synthèse des problèmes environnementaux. Ils connaissent les cours d'eau et peuvent les associer à leur bassin hydrographique respectif. De plus, ils connaissent quels sont les facteurs naturels qui expliquent la présence de grandes quantités de poissons.

Points faibles — Pourtant, 45 p. 100 des élèves confondent les caractéristiques des zones de pêche.

LA FORÊT

Points forts — Dans une proportion de 85 p. 100 des élèves sont capables de donner une conséquence de la coupe abusive des arbres sur la qualité de l'air ou des sols. (Les 2/3 d'entre eux ont choisi de donner une conséquence sur la qualité de l'air).

Ils sont capables d'établir des liens entre le climat et la végétation.

Points faibles — Bon nombre d'élèves cependant confondent les causes et les conséquences.

L'AGRICULTURE

Points forts — Les élèves sont capables de localiser les différents types d'agriculture et de donner deux caractéristiques des paysages ruraux. Ils maîtrisent les caractéristiques de la Prairie. Ils peuvent associer les types d'agriculture à leurs facteurs naturels et 64 p. 100 d'entre eux sont capables d'établir des liens entre deux éléments qui se rapportent à la culture du blé.

Points faibles — Par ailleurs, seulement 30,8 p. 100 des élèves sont capables de donner, en le qualifiant, un facteur naturel qui favorise l'élevage laitier au Québec. De plus, ils éprouvent de la difficulté à lire un climatogramme.

L'ENERGIE

Points forts — Les élèves savent localiser la plus grande partie des installations hydro-électriques québécoises dans leur région physiographique et dans leur bassin hydrographique.

Il semble que les élèves maîtrisent mieux ce qui touche à l'hydro-électricité que ce qui touche aux combustibles, entre autres les facteurs de localisation des raffineries.

Points faibles — Les élèves éprouvent de la difficulté à différencier l'hydro-électricité de l'électricité produite avec d'autres sources que l'eau. L'analyse des résultats révèle que 28 p. 100 des élèves ne savent pas que le Québec importe de l'hydro-électricité.

LA POPULATION

Points forts — Les élèves sont capables de caractériser la métropole canadienne. Ils maîtrisent les caractéristiques communes à deux métropoles, cernent bien les avantages à vivre dans un grand centre urbain et connaissent les facteurs de localisation de la population.

Points faibles

Cependant, les élèves distinguent mal un relief accidenté d'un relief de plaine et de vallée.

30 p. 100 des élèves pensent que Montréal est le principal centre d'activités financières et 41 p. 100 croient que Montréal et Vancouver sont des capitales provinciales.

LE QUÉBEC ET LE CANADA

Points forts

Les élèves sont capables de localiser et de nommer quatre frontières maritime ou terrestres du Québec. Ils peuvent aussi décrire un ensemble régionale canadien sous l'angle de ses caractéristiques physiques et économiques.

Près de 80 p. 100 d'entre eux reconnaissent le lien existant entre un élément naturel, une ressource et l'activité économique qui y est associée

Ils sont capables de nommer les provinces dans lesquelles se trouve le Bouclier canadien.

Globalement, on constate que les élèves parviennent à faire une analyse et une synthèse lorsque ces dernières portent sur des objets de connaissance maîtrisés (eau, forêt), mais qu'ils échouent lorsqu'elles portent sur l'agriculture, les mines et les combustibles.

Points faibles

Dans une proportion de 20 p. 100 les élèves ne savent pas que le Québec est la province la plus vaste; ils ont choisi l'Ontario.

Plusieurs ne maîtrisent pas suffisamment les connaissances de base, ce qui peut leur nuire dans la réponse à d'autres items qui font référence à ces notions.

CONCLUSION

Bien que relativement satisfaisants, les résultats nous montrent clairement que les élèves éprouvent une difficulté certaine à construire eux-mêmes leurs réponses. La pratique de l'évaluation formative peut contribuer à la consolidation de cet appprentissage et préparer de façon appropriée nos élèves à l'épreuve sommative pour fins de sanction des études.

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

16-7107-04